



## Intervention Budget 2017

Philippe VIDAL

31/03/2017

Monsieur Le Maire,  
Mesdames et Messieurs les Elu(e)s  
Mesdames et Messieurs,

J'assume depuis maintenant 3 ans la conduite de la politique financière de cette ville. Sur la base d'un audit initial, nous avons dessiné avec les services une nouvelle trajectoire afin de revenir notamment à des ratios plus soutenables nous permettant de faire face financièrement aux enjeux d'une ville dont les besoins en services publics ne peuvent que croître ne serait-ce que sous l'effet de la démographie.

Je ne rappellerai pas le détail des points clés des lettres de cadrage que j'ai partagées avec tous ici ainsi que les orientations qui ont soutenu la présentation des budgets précédents.

Au prix d'un travail important mené par nos services, et que je remercie au passage, nous sommes donc parvenus années après années à contenir nos dépenses de fonctionnement et à commencer à restaurer nos capacités d'épargne nette, nous avons réussi à diminuer notre stock de dette, hors impact de la sortie des prêts toxiques, qui nous a permis de diminuer toutefois l'exposition à ces derniers.

Malheureusement, les diminutions des dotations ont continué à se faire sentir et, désormais, il n'est plus tenable de demander des efforts supplémentaires aux services ; il est au contraire urgent de répondre à certaines questions qui se posent.

En effet, Mesdames et Messieurs, si un budget peut être vu par certains comme une simple ingénierie financière requérant avant tout un équilibrage de colonnes ; pour d'autres plus aguerris, un budget c'est d'abord et avant tout l'expression d'une politique.

Par politique j'entends le devoir de donner un cap et, l'impératif de prendre des décisions et d'assumer les conséquences des choix faits. Ce soir, c'est de cela que nous aurions dû débattre !

Qu'est-ce que choisir ?

Comme déjà évoqué lors de mon intervention sur le Rapport d'orientations Budgétaires (ROB), gouverner ce n'est pas uniquement prévoir, à notre modeste place, gouverner c'est également choisir.

Et si choisir c'est renoncer, choisir ce n'est pas se priver, ce n'est pas se départir, ce n'est pas faillir.

Il n'y a rien de plus facile que de ne pas choisir. Tout choix a des conséquences, cela influe sur le reste de la journée ou d'une vie, sur le destin d'une commune, d'habitants, de services.

Et si au contraire, ne pas choisir ne fâche dans l'immédiat personne, ne pas choisir s'avère inévitablement mortifère.

Dans la vie, comme dans la politique, il faut choisir, mentir ou périr !

Je sais que ceci est d'ailleurs partagé par certains militants de la majorité de l'Union Citoyenne puisque nombre de militants parmi vous n'ont eu de cesse de brocarder l'artisan des synthèses molles en la personne de notre actuel président...

Ce sont peut-être d'ailleurs les mêmes qui s'apprêtent à voter pour un candidat promettant du sang et larmes afin de comme on dit « remettre la France sur le droit chemin ».

Ceux-là-même seront droits dans leur bottes lorsqu'il s'agira de faire porter l'effort sur les fonctionnaires, les chômeurs, les travailleurs modestes, les populations précaires dépendantes des services publics de solidarité...

Ne doutons pas que ces élus assumeront parfaitement de faire moins avec moins quand l'effort portera sur d'autres !

Ne doutons pas non plus que ces derniers n'assumeront pas non plus la responsabilité des non décisions. Il est en effet toujours plus facile de penser que le manque de résultat est dû à l'incompétence, au manque d'assiduité du personnel, ou que sais-je encore...

Non, être élu c'est par définition rechercher la responsabilité et donc faire le travail ingrat mais néanmoins nécessaire des décisions qui font mal.

Aujourd'hui, Mesdames et Messieurs les élus, nous avons un budget qui ne fait pas de choix, un budget qui pose plus de questions qu'il ne résout de problèmes sauf en ce qu'il permet une seule chose, d'éviter de faire des choix.

Alors, comme il fallait néanmoins trouver une solution pour arriver à fabriquer par tous les moyens possibles un équilibre à ce budget, par un tour de passe-passe, c'est donc sur la masse salariale qu'il a été proposé de jouer afin de pouvoir abonder les moyens des services.

Le tout bien évidemment en continuant de ne pas choisir lesquels des services devront réduire leurs équipes.

Ne pas choisir, c'est déjà choisir !

Choisir d'utiliser la masse salariale, comme une variable d'ajustement pour afficher des charges de fonctionnement moins durement atteintes, entérinant ainsi la dynamique mortifère que je dénonce : on demandera donc à moins d'agents (car les postes ne pourront être pourvus) de faire autant voire plus tout en n'ayant aucune garantie quant aux remplacements et aux recrutements.

Ne pas choisir, c'est déjà choisir !

Choisir de donner raisons aux demandes (le plus souvent légitimes d'ailleurs) de tous les Adjoints afin de ne pas contrarier les égos, sans souci de la capacité réelle de réalisation par nos services.

En effet, le fonctionnement dépend, c'est du bon sens, autant des agents que des moyens matériels mis à disposition. Les seconds ne seront pas utilisés s'il n'y a personne derrière pour les utiliser ! (pas de bras, pas de chocolat !)

Ne pas choisir, c'est déjà choisir !

Choisir de construire un budget RH à l'envers, non pas en partant des besoins exprimés des services et des Adjoints, non, en partant de la somme qu'il faut inscrire en bas du tableur Excel pour équilibrer financièrement l'ensemble, en appliquant un ratio de 97% du besoin total exprimé versus l'inscription budgétaire, le tout sans toucher au nombre d'ETPs, sans supprimer de postes, sans même évoquer le non remplacement systématique des départs, sans prendre en compte le risque de ne pouvoir assurer le paiement des salaires faute de trésorerie et d'inscription budgétaire suffisante.

Je le disais tout à l'heure, il faut choisir, périr ou mentir !

Partant de ce constat, nous est-il présenté ce soir un budget sincère, puisque c'est la valeur cardinale à laquelle il lui est demandé de se conformer ?

Mais de quelle sincérité parlons-nous ?

Parlons-nous de la sincérité qui fait agir certains lorsqu'ils s'obstinent à ne pas donner de réponse aux questions posées me contraignant à saisir la CADA pour obtenir des informations sur les données qui sous-tendent les orientations politiques ?

La prospective scolaire que je demandais, n'est-elle pas pourtant le fil à plomb de nos politiques d'investissement pour les années à venir ? Qu'y a-t'il à cacher pour que cette simple étude ne soit présentée ni aux élus ni aux Villejuifois ? N'engage-t-elle pas massivement toute la collectivité ?

Idem de la sincérité concernant le projet de Halle des Sports. Depuis 6 mois, l'adjoint à la Commande Publique et aux travaux que je suis souhaite simplement être éclairé sur le respect des principes de la commande publique. Là aussi, pas de réponse : la non information est la règle.

De même pour les rémunérations de DGAs et Directeurs que l'on s'est appliqué à dissimuler aux Représentants du personnel, à l'Adjoint aux Finances ainsi qu'à l'Adjointe RH, un comble !

Mais lorsque l'on se permet de démettre un DGS sans plan B pour le remplacer durant presque 1 an, lorsque l'on se permet de payer autant d'ex Haut cadres à rester chez eux, comment s'étonner que cette mairie ressemble autant au radeau de la Méduse ?

En passant, vous aurez noté que peu ou prou ces 300K€ que l'on perd chaque année privent de fait toute possibilité de négocier des valorisations indemnitaires substantielles avec les agents qui sont aux 2/3 des catégories C aux salaires modestes !

Alors oui, pour toutes ces raisons que je ne peux que brièvement évoquer ici, je mets en doute la sincérité des intentions et de la méthode qui sous-tendent ce budget, ce budget des non choix, ce budget de l'absence de courage, ce budget de l'absence totale de vision à moyen et long terme.

Ce budget, Mesdames et Messieurs les élus, ne tient pas debout et pour tout cela je n'en ai pas assumé la présentation et n'en assumerait pas les conséquences.

Par contre, en toute cohérence, j'assumerai de mon côté les conséquences d'une adoption de ce budget en me démettant immédiatement des délégations Finance et Budget.

Chacune et chacun, cher(e)s collègues élu(e)s, êtes comptables des orientations mortifères que ce Budget Primitif sous-tend et de ses implications.

Si pour vous être élu(e)s c'est se complaire dans le confort des non décisions en espérant que la complexité des équilibres des chiffres de la M14 s'ajustera d'une façon ou d'une autre (« ce sont des données techniques après tout aimeront sans doute à penser certains ») alors oui votez ce budget.

Mais si vous avez le commencement du moindre doute, la moindre ambition de sérieux et la moindre once d'exigence, alors votre responsabilité sera de ne pas valider ce qui nous est présenté ce soir.

Pour conclure, si tutelle il doit y avoir, je l'assumerai aussi, ceci ne sera pas à déplorer, ceci sera avant tout une mesure de sauvegarde pour nos agents, comme pour le service public que nous devons aux Villejuifois.

Je vous remercie pour votre attention.